

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

---

# DISCOURS

PRONONCÉS A LA

**SÉANCE TENUE DANS LA SALLE DE L'AULA**

LE SAMEDI 25 JANVIER 1902

POUR LA

**DÉLIVRANCE DES PRIX UNIVERSITAIRES**

---

GENÈVE

IMPRIMERIE SCHAUTZ & Cie, GRAND'RUE, 40

1902

# RAPPORT DU RECTEUR

PAR

**M. le Prof. Ernest MARTIN**

---

MESDAMES, MESSIEURS,

La première année du XX<sup>e</sup> siècle n'a pas été chez nous revêtue d'un éclat, ni même d'un caractère particulier. Chacun a travaillé selon ses forces et selon son enthousiasme; la seule circonstance qui ait eu quelque relation avec l'entrée dans une nouvelle centaine d'années est la célébration de la fête du 1<sup>er</sup> Juin 1901; l'Université s'y est jointe de grand cœur, heureuse d'associer les nouvelles générations aux émotions et aux espérances de nos aïeux lorsqu'ils recouvrèrent leur indépendance et la placèrent sous la souvegarde de la vieille Confédération des Républiques suisses.

L'année 1901 nous a mis en possession entière du bâtiment où nous sommes réunis, restauré, agrandi, débarrassé de toutes les traces de l'incendie du 25 Décembre 1898. Remercions tous ceux qui ont contribué en quelque mesure à ce résultat et en particulier l'architecte qui y a mis tous ses soins, M. Léon Fulpius.

La mort nous avait épargnés en 1900; cette fois elle a pris quatre de nos collègues; M. Hippolyte Gosse, professeur de médecine légale ait apporté à son enseignement tout l'entrain, toute la passion désintéressée qu'il mettait à ce qu'il entreprenait; sa famille a fait don à la Faculté de Médecine de précieux souvenirs de lui. Deux autres étaient professeurs honoraires, M. le Dr Alfred Vaucher et notre cher maître à tous, Paul Chaix. Enfin M. Charles Galopin venait de renoncer à continuer son enseignement lorsque la maladie l'a brusquement emporté. Notre reconnaissance est acquise aux services que ces hommes ont rendus non seulement à l'Université, mais à la science et au pays.

Passons rapidement et trop sèchement en revue la chronique de chacune de nos cinq Facultés.

Deux professeurs extraordinaires de la Faculté des *Sciences* ont été réélus pour une nouvelle période triennale; en physique, M. Albert **Rilliet** qui fait maintenant un cours sur la transmission et les applications de l'énergie électrique, et en psychologie expérimentale M. Th. Flournoy à qui un assistant vient d'être accordé. Au mois d'août, une nombreuse assemblée internationale de botanistes s'est réunie à Genève, sous la présidence d'honneur de M. Casimir de Candolle et la présidence effective de notre collègue M. le professeur Chodat. L'Université s'est honorée de contribuer à leur faire accueil.

La Faculté des *Lettres et des Sciences sociales*, a couru le danger de perdre M. Bernard Bouvier à qui une position séduisante était offerte à l'Université de Berlin, mais nous avons la satisfaction de le conserver à l'enseignement de la littérature française. Il a continué l'été dernier à diriger les cours de vacances qui ont réuni plus de 200 inscriptions; deux faits sont à noter: l'augmentation du nombre des Italiens et des Américains et la proportion, chaque année croissante, des gradués universitaires, maîtres de l'enseignement secondaire et supérieur. Nous avons vu partir avec regret notre professeur d'Économie politique, M. Pantaleoni, ramené dans son pays par un mandat législatif et par des appels universitaires. Sa brillante carrière se poursuit dans un autre milieu, mais il ne nous a pas quittés sans nous dire qu'il nous restait attaché. Le Département n'a pas repourvu définitivement sa chaire, murissant des projets d'extension de l'enseignement des sciences sociales; en attendant MM. de Girard et Winiarsky ont occupé la suppléance.

M. le professeur Gourd a dû malheureusement interrompre ses cours en automne pour cause de santé; nous espérons le voir reprendre bientôt sa place. M. Paul Oltramare est professeur extraordinaire d'histoire des religions pour trois nouvelles années. Avant de passer à une autre Faculté, rappelons que l'Université de Bâle a décerné le diplôme de docteur en philosophie (*honoris causa*) à M. le professeur J. Nicole, en juste récompense de ses études et de ses publications.

M. Louis Bridel est toujours en congé au Japon, où il enseigne le droit civil à l'université de Tokio; ses cours à notre Faculté de *Droit*, continuent à être confiés en son absence à ses collègues MM. Paul Moriaud et Rehfoüs. Le nouveau code civil allemand est de nouveau exposé par M. le professeur P. Moriaud et par deux privat-docents, MM. Meumann et H. de Claparède.

En *Théologie*, nous sommes privés du concours de M. le professeur Doret que l'état de sa santé arrête depuis le mois

d'octobre. M. le professeur Montet a rapporté de son voyage au Maroc pendant l'hiver dernier une large moisson de faits concernant l'Islamisme et notre public a pu déjà en profiter.

Dans la Faculté de *Médecine*, la chaire extraordinaire de démonstration des instruments de chirurgie a cessé d'exister. M. Cristiani succède comme professeur d'hygiène à M. le Conseiller d'État Vincent, et M. L. Mégevand à M. H. Gosse. Nos regrets à ceux qui sont partis, nos vœux de rétablissement aux malades et nos souhaits de bienvenue à ceux qui arrivent.

Les nouveaux privat-docents sont MM. Friederich, Mirimanoff, Nalband, (sciences) Arthur de Claparède, Ed. Platzhoff, Lutoslawsky, (lettres) et Pasmanik, (médecine).

Le nombre des diplômes délivrés est de 159 (149 en 1900), 27 baccalauréats *ès-sciences*, 23 doctorats, 5 diplômes de chimiste, 2 de pharmacien, (57) — 13 baccalauréats *ès-lettres*, 7 licences, 1 doctorat, (21) — 18 licences en *droit*, — 6 baccalauréats en *théologie*, — 32 baccalauréats *ès-sciences médicales*, 25 doctorats, (57).

A ces diplômes s'ajoute celui de Docteur honoraire en sociologie que l'Université a tenu à honneur de donner à un de nos concitoyens, entouré d'une réputation qui dépasse nos frontières, M. Gustave Moynier, Président du Comité international de la Croix-Rouge.

Le chiffre de nos inscriptions dépasse encore de 50 celui de l'hiver dernier. Nous en avons cet hiver 1201; 905 étudiants et 296 auditeurs. Cette augmentation qui va s'accroissant d'année en année rend naturellement plus compliquée et plus lourde l'administration de l'Université dans son ensemble et celle de plusieurs Facultés. Le Sénat a dû exposer cette situation à l'autorité et lui demander un accroissement du personnel dont l'Université dispose pour ses divers services. Il y a dix ans, pendant le semestre d'hiver 1891-1892, nous avions 536 étudiants et 200 auditeurs; Total 736; différence 465, soit une augmentation de 63 %, tout près des deux tiers.

Que la Société académique reçoive l'expression de notre reconnaissance pour son intérêt fidèle et intelligent, ainsi que la Société de patronage des étudiants étrangers; et, il n'y aura pas d'indiscrétion à remercier aussi dès maintenant la famille d'une de nos illustrations scientifiques qui, avec le Comité des Archives des sciences physiques et naturelles, nous annonce le don d'un buste d'Auguste de la Rive. Cette œuvre d'art sera jointe, lorsqu'elle sera achevée, à celles qui ornent déjà le vestibule de l'Aula.

Nous avons pu répondre à quelques invitations du dehors. M. Montet a assisté au troisième centenaire de la Faculté de théologie de Montauban et M. Edouard Naville a participé au

350<sup>me</sup> anniversaire de l'Université de Glasgow et en a rapporté le titre de Dr en droit. Citons une seule remarque de notre représentant en Ecosse ; elle a quelque rapport avec la séance de ce jour ; les délégués suisses, dit-il, étaient seuls dépourvus de costumes professionnels. Chacun de nous pourra suivant son humeur, s'affliger de cette distinction ou s'en glorifier. Nous serons tous d'accord pour déclarer que nous ne monterons pas à l'assaut du budget pour obtenir des robes éclatantes.

Nos relations avec l'étranger se sont surtout manifestées par l'envoi du volume de M. Borgeaud sur l'Académie de Calvin, à nos sœurs de l'étranger. Plus de 250 universités des cinq parties du monde ont pu le recevoir, grâce au subside fait par l'Etat à l'entreprise de cette publication. Mentionnons parmi les lettres de remerciements plusieurs témoignages très cordiaux venus de Strasbourg.

Deux mots, en terminant, Mesdames et Messieurs, sur une décision exécutée au début de l'année 1900-1901 ; je veux parler de la réouverture du Livre du Recteur. Ce vénérable recueil de signatures, ouvert en 1559, continué pendant plus de trois siècles, publié en 1860 par MM. Ch. Le Fort, G. Revilliod et Ed. Fick, avait fini par tomber en desuétude. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de présenter de nouveau ce registre à tous ceux qui, professeurs ou étudiants, entrent dans la maison. Ainsi se forme une collection d'autographes qui aura sa valeur ; ces signatures n'imposent rien à ceux qui nous les donnent, mais y a-t-il illusion à croire que plus d'un se sentira spontanément obligé à poursuivre une vie de travail généreux et peut-être à garder de Genève un bienveillant souvenir.